

Nouveau programme d'éducation thérapeutique à l'hôpital d'enfants

PÉDIATRIE. L'établissement pédiatrique a lancé en septembre son nouveau parcours d'éducation thérapeutique pour l'obésité. Diabète, asthme et épilepsie bénéficieront également d'un protocole innovant, axé sur la pluridisciplinarité.

Qui dit obésité, surtout précédé d'éducation thérapeutique, comprend perte de poids. Eh bien non, ce n'est pas l'objectif premier de ce programme d'éducation thérapeutique qui accueille des enfants et des adolescents en hôpital de jour, adressés par leur médecin traitant ou par la médecine scolaire parfois. "Notre objectif, c'est l'amélioration de la qualité de vie du patient atteint d'une maladie chronique et, par ricochet, de sa famille. L'obésité peut avoir de multiples causes, dont des causes génétiques. Qui plus est, nous ne sommes pas face à un public adulte mais sur public jeune, en pleine croissance, dont la courbe poids-taille va forcément évoluer", précise le Dr Aline Sider, pédiatre référente du programme d'ETP obésité.

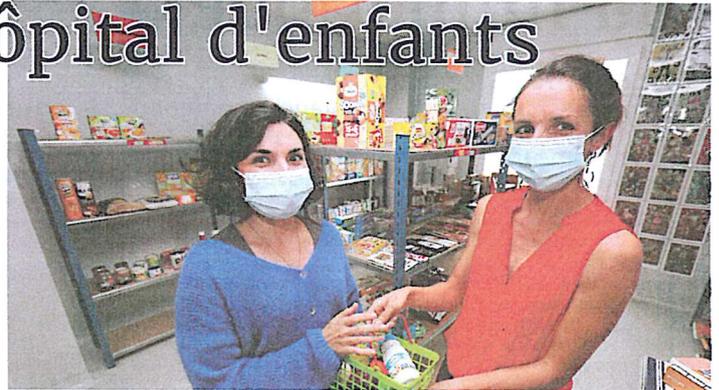
Point de suivi sévère de courbe de poids donc, même si, lors des consultations, la surveillance taille-poids peut faire partie de la prise en charge. Mais des ateliers divers. Rien de très transcendant par rapport à ce qui se faisait précédemment ? Eh bien si, ce nouveau programme intègre une différence notable : "Avant, nous bâtissions un programme et l'enfant ou l'adolescent devait le suivre. Nous avons pu mesurer les limites de cette méthodologie à l'aune de l'absentéisme lors des ateliers. Nous avons donc changé notre méthode, en replaçant le patient au centre du dispositif. Il peut désormais choisir lui-même les parcours qu'il veut faire, dans une prise en charge pluridisciplinaire et dans une temporalité qui lui convient. Une ou deux ou trois fois par mois, c'est lui qui choisit",

explique Clara Meyer, coordinatrice du plateau d'ETP, qui se réjouit du succès de cette nouvelle formule, lancée le 1er septembre.

À L'EST AUSSI

Aux jeunes patients sont proposés des parcours autour de la diététique et la cuisine avec même un atelier potager aux Jardins de Cocagne, de l'activité physique ludique, de la salle de sport au match de babyfoot jusqu'au parcours de roller en plein air, du psychosocial avec un travail sur l'image de soi, etc... "À l'issue du premier parcours, chaque participant peut choisir de refaire le même parcours une seconde fois ou plus, ou d'en commencer un autre, ou tout simplement d'arrêter", souligne le Dr Sider.

L'éducation thérapeutique nouvelle vague ne fonc-



Jouer à faire son marché en apprenant à lire les étiquettes, un des ateliers proposés par le Dr. Sider (à gauche) et Clara Meyer (à droite) (photos Ludovic Lai-Yu).

tionne pas sur des injonctions à bien se tenir à table, mais sur un dialogue des soignants avec le patient pour apprendre à le connaître, prendre en compte son contexte familial et culturel, afin de lui proposer les activités qui sauront le motiver. "Le but, c'est d'encourager le retour à l'équilibre, dans la composition des repas, dans le plaisir de cuisiner des recettes saines et de faire de l'activité physique, dans l'estime de soi. Ce sont des données suffisantes pour que l'enfant, progressivement, perde du poids. Et en général, cela fait du bien à toute la famille, puisque, dans la logique des parcours en pédiatrie, le parent accompagnant est partie prenante de la prise en charge", conclut le Dr Sider. Ce parcours d'ETP peut également être propo-



Lors de l'atelier nutrition, les jeunes participants apprennent à réaliser des desserts équilibrés, aussi délicieux à l'œil qu'au palais.

sé en équipe mobile, avec des activités adaptées. En effet, depuis 2020, l'Hôpital d'enfants a répondu à un appel à projet pour exporter au plus près du lieu de vie des patients de l'Est son programme d'ETP, grâce à une convention avec le GHER. Ce programme est en cours de réécriture pour adopter les mêmes prin-

cipes que celui proposé in situ : pluridisciplinarité et libre choix du programme par les patients. Une dynamique qui viendra enrichir très prochainement trois autres programmes d'ETP autour du diabète, de l'épilepsie, et, début 2022, de l'asthme.

MIREILLE LEGAÏT

Le second cycle d'études de médecine enfin créé à La Réunion

UNIVERSITÉ. Elue vendredi dernier Doyenne de l'UFR Santé, le Pr Bérénice Doray est déjà à l'œuvre pour organiser la création du second cycle d'études de médecine à La Réunion. En effet, dès 2023, une cinquantaine d'étudiants en médecine pourront effectuer leurs 4ème, 5ème et 6ème années d'études localement. Ces 50 places créées correspondent au différentiel entre celles actuellement existantes en métropole pour le second cycle et la forte augmentation à La Réunion des places en seconde année de médecine en 2021-2022 dans le cadre de la réforme - controversée - des études de médecine.

VERS UN DU TSAF

L'UFR Santé va devoir trouver les effectifs d'enseignants, professeurs des universités (PU-PH) et maîtres de conférences (MC-PH) pour encadrer ce second cycle. Quatre créations de postes vont donc être demandées d'ici fin octobre, qui devraient être suivies, en 2022, par quatre nouvelles demandes.

Lors de son discours d'investiture, le Pr Doray a rappelé ses débuts d'étudiante, non issue d'une famille de

médecins, à la Faculté d'Angers, sa découverte de l'hématologie en cinquième année et son choix d'un DES Génétique médicale, qui venait d'être créé en 1995. "La génétique explore toutes les disciplines, concerne tous les âges de la vie, s'appuie sur la clinique pour aller vers la biologie, puise dans les biotechnologies pour revenir au patient et à sa famille. Aider ces familles dramatiquement concernées par des maladies rares, orphelines, mystérieuses, développer et utiliser des outils diagnostiques, exploiter les données de la recherche pour mieux comprendre et accompagner les patients dans la compréhension de leur maladie, a-t-elle expliqué.

Après 18 années passées à Strasbourg en qualité d'interne, de chef de clinique et de maître de conférence-praticien hospitalier, ville où elle découvre les ravages du Syndrome d'Alcoolisation Foetale chez une petite fille de 6 ans, Bérénice Doray, en quête de nouveaux défis, atterrit à La Réunion en 2013. "Je suis arrivée au CHU de La Réunion sans



Le Pr. Bérénice Doray (photo Ludovic Lai-Yu)

aucun poste, mais avec une volonté : contribuer au développement du CHU, de la faculté de Médecine, et en leur sein, de la génétique et du TSAF".

Huit ans plus tard, chef du service de génétique, directrice du Centre de ressources sur les troubles du spectre de l'alcoolisation foetale (TSAF), elle ouvrira au premier semestre 2022 le DU TSAF au sein du Département de formation continue de l'UFR Santé. Tout en œuvrant à la mise en place de ce second cycle, très attendu par les étudiants réunionnais en médecine. Un rentrée pleine de défis pour le Pr Bérénice Doray.

MIREILLE LEGAÏT

Y ZON PIQUE MON CHIEN !

LA FABRIK

CIE SHTROCKBÈN
THÉÂTRE / SORTIE DE CRÉATION
TOUT PUBLIC - DÈS 12 ANS

JEU. 16.09 — 19:00
VEN. 17.09 — 19:00

0262 20 33 99 - WWW.CDNOI.RE

LA FABRIK - THÉÂTRE DU GRAND PARCET

[f](#) [@](#) TCDNOI